

Editorial

Malgré un printemps maussade, les acteurs de FLORAINE sont restés très actifs : sortie du guide des randonnées botaniques, inventaires atlas, animations de sorties découvertes, participation à diverses manifestations et comités.

La fête de la nature réussie à Villers lès Nancy a permis de présenter la pelouse à orchidées du plateau de Villers-Brabois classée ZNIEFF et ENS. Elle fait l'objet de toutes les attentions des bénévoles et de la municipalité : entretien en partenariat avec le lycée agricole de Pixérécourt, FLORAINE et DEVIBRA, création d'un fossé périphérique et suppression des accès pour les véhicules motorisés, ...

Hélas, une semaine après, ce magnifique milieu est envahi par une centaine de caravanes conduite par des individus sans foi ni loi qui pénètrent par effraction en fracturant une grille, en présence de la police nationale qui s'est contenté d'observer sans réagir, obéissant aux ordres. Il faut saluer l'action de DEVIBRA et de la municipalité de Villers-lès-Nancy qui ont tout fait ce qui était en leur pouvoir pour essayer d'éviter cette intrusion, puis de limiter l'occupation, en faisant intervenir un huissier. Après le déménagement de ces hors la loi, les dégradations constatées sont considérables : pelouse défoncée, polluée par : carcasse de bœuf ne provenant pas du commerce, câbles électriques de fort diamètre, et débris divers, sans parler des innombrables déjections malodorantes. Nous avons là le résultat de la démission des représentants de l'Etat devant des délinquants qui ne seront jamais punis. Tout aussi révoltée que les associations, la municipalité de Villers s'est promis de renforcer la sécurisation de ces habitats remarquables. Espérons que cet été nous gratifiera d'un temps et d'une atmosphère plus cléments.

Bien amicalement

François VERNIER

Nos prochaines animations

Samedi 30 juillet - découverte des milieux humides autour de Girmont-Val-d'Ajol.

Animateur Michel STOECKLIN- pré-rendez-vous Parking Ciné-cité à Ludres à proximité de l'arrêt du bus 14 à 8 h 15. Rendez-vous Eglise de Girmont-Val-d'Ajol (88) 9 h 30.

Prendre repas tiré du sac et bottes ou bonnes chaussures de marche.

Dimanche 11 septembre. Session commune SBA - FLORAINE - Ptéridologie région de Saint Quirin, d'Abreschwiller et de la vallée de la Sarre Blanche (Moselle)

Le complexe Dryopteris affinis et ses hybrides, diverses stations de Lycopodium (= Diphasiastrum), station d'Hymenophyllum tunbrigense.

Guide : Pascal Holveck (Société botanique d'Alsace)
Nombre de participants limité à 10 personnes par Association.

Inscription : pascal-holveck@orange.fr

Les lieu et heure du rendez-vous seront communiqués au moment de l'inscription.

Les conférences auront lieu les

Samedi 8 octobre : L'agriculture et les plantes adventices du Néolithique au haut Moyen âge à partir des données archéobotaniques par Julian WIETHOLD-Chercheur à l'INRAP - Lieu à déterminer

Samedi 5 novembre

Samedi 10 décembre

Pour toute information prendre contact avec le président François VERNIER : 06 11 14 51 83

Textes d'auteurs

CERISES

Chez nous – que ceux qui les produisent me pardonnent – on n'achète pas de cerises. Nous avons le privilège de vivre dans l'amitié, dans la proximité de quelques-uns qui possèdent des vergers de cerisiers et qui, à la saison nous invitent à aller ramasser tout, ce qui peut nous faire envie ou besoin. Et, bien sûr, nous ne tardons pas à mettre à profit cette licence si généreusement accordée, nous allons jouer les moineaux dans les cerisiers.

Se retrouver en plein champ tous ensemble au si joli mois de mai est déjà un plaisir, presque une fête. La cueillette commence aussitôt : décrocher de leurs branches ces rubis juteux qui sont toujours par deux et les croquer sous l'arbre, tout juste cueillis, est une tentation à laquelle je ne résiste guère. Dans cet exercice, j'avoue que je suis incapable de la moindre retenue.

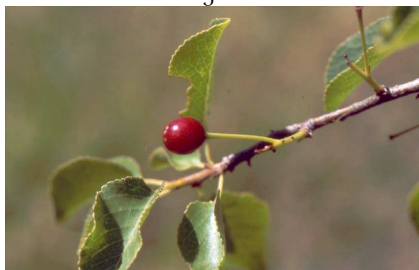
Mes filles, qui m'observent ont ce petit rire attendri et complice à constater que je suis en train de me faire une rentrée – le mot est de ma mère – de cerises, et tentent de me ramener à la raison. De loin en loin et chacune à son tour, elles me conseillent un peu de modération : « Arrête maman, tu vas finir par te rendre malade » Mais quand bien même je sais d'expérience qu'en effet, à m'empiffrer de la sorte, je serai bientôt malade, je continue. Du coup, comme je prélève sur ma cueillette une âme importante pour ma consommation personnelle et immédiate, mon seau, ce seau muni d'un crochet que l'on suspend à une branche de l'arbre pour plus de commodité, se remplit beaucoup moins vite que ceux des autres. Quand, déjà, mes filles ont vidé le leur dans une cagette et reprennent la cueillette, le mien n'est encore qu'à moitié plein.

Au terme de la séance de ramassage, nous avons des kilos et des kilos de cerises qui demandent à être triées car elles appartiennent à des variétés différentes. Une bonne quantité de nos bigarreaux hurlat sera convertie en confitures, tâche qui m'est dévolue et à laquelle je m'attellerai dès le lendemain. Auparavant, j'aurai interrogé mes petits enfants et chacun m'ayant fait part de ses desiderata, je prendrai bonne note des commandes à honorer : celui-ci désire six bocaux qui seront signalés par de jolies étiquettes marquées à son nom, celle autre en voudrait quatre. Je sais qu'ils adorent édulcorer leurs yaourts nature avec quelques cuillerées de ma confiture et il n'est pas question de les décevoir.

Je sais aussi ce qui m'attend : je vais passer des heures dans ma cuisine à dénoyauter des centaines de cerises, tâche longue et fastidieuse dont je garderai pendant deux jours les mains, et surtout les ongles, tachés de ce jus rouge-brun dont il est assez malaisé de se débarrasser. Les bigarreaux Napoléon – d'où vient cette appellation impériale, je ne l'ai jamais su – seront réservés à une autre préparation qui requiert moins de travail et donne une conserve délicieuse destinée aux desserts familiaux de l'hiver.

On se borne à équeuter les fruits, on les serre dans des bocaux à stérilisation et on les couvre de sucre en poudre. Ensuite, on choisit l'emplacement qui bénéficiera tout l'été du plus grand ensoleillement : ce peut être le faite d'un toit, une corniche, la partie plane d'un mur de clôture, un rebord de fenêtre ou encore une terrasse, et on confie les cerises tout simplement aux bons soins du soleil. S'adjoindre la collaboration de l'astre du jour confère une séduction certaine à l'entreprise, laquelle, à la fin de l'été, aboutira à ce délice : des cerises au sirop qui auront gardé toute leur fermeté et un goût qu'elles n'ont jamais lorsqu'on les prépare selon la méthode classique, un goût de soleil. . .

De Anne Bragance dans « Un goût de soleil » Exquis d'écrivains



© F. Vernier

LE COIN DES DÉCOUVERTES

L'équipe de François Boulay composée d'Elisabeth DE FAY, Patrice BRACQUART, François TREINS, Hélène LAUGROS et Timothée DAGUINOT vous communique ses plus belles découvertes :

Dans le sud-ouest des Vosges nous avons vu :

- * sur la commune de Saint-Ouen-les-Parey: une belle station de 100 à 200 pieds de Petite Bourrache (*Omphalodes verna*) et un Néflier sauvage (*Crataegus germanica*) en lisière du Bois des Riaux.
- * l'Orchis maculé (*Dactylorhiza maculata*) a été observé en bon nombre sur les communes de La Vachereese et La Rouillie, Villotte et Sérocourt.
- * Plusieurs petites stations de Benoite des ruisseaux échelonnées le long d'une tranchée forestière dans le Bois de la Picardie sur la commune de Dombrot-le-Sec.
- * Plus de 100 pieds de Succise des prés (*Succisa pratensis*) dispersés le long d'un talus en lisière du Bois du Grand Pâquis sur la commune de Frain.
- * Une grande station de Bétoine officinale (*Betonica officinalis*) dans une prairie sur la commune de Sérécourt.

Dans le Pays de la Vezouse (Meurthe-et Moselle) :

- * Plusieurs centaines de Trèfles jaunâtres (*Trifolium ochroleucon*) en bordure d'un parc à moutons sur la commune d'Autrepieere, au lieu-dit Les Hélimonts.
- * sur la commune de Laneuville-aux-Bois, une cinquantaine de Laitues vireuses en bordure d'un champ cultivé ainsi qu'une trentaine de pieds d'Euphorbe érule (*Euphorbia esula*).
- * Dans une grande prairie humide en lisière du Bois de Vého (commune d'Emberménil), des centaines d'Orchis bouffon (*Anacamptis morio*) en mélange avec autant d'Orchis de mai (*Dactylorhiza majalis*) et de Myosotis des bois (*Myosotis nemorosa*).

Maryse Louis nous communique quelques découvertes intéressantes .

Dans la maille U33, et les territoires des communes suivantes :

- Ville sur Illon, sur l'emprise d'une ancienne voie ferrée, une belle station de Bermudienne des montagnes ou Herbe aux yeux bleus (*Sisyrinchium montanum*) avec plus de 20 pieds fleuris, puis 2 autres pieds, 1 km plus loin,
- La Rue, sur un étang oligotrophe, plus d'un millier de pieds fleuris de Benoite des ruisseaux (*Geum rivale*)
- La Rue, une prairie humide oligotrophe à Orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*) et Alchemille vert jaunâtre (*Alchemilla xanthochlora*)

Dans la maille V31, et le territoire de Bocquegney, un étang et une mare annexe à Renoncule divariquée (*Ranunculus circinatus*).

François Vernier lors de prospections sur les anciennes digues des Salines Solvay a rencontré :

à Varangéville lieu-dit le Préchamps de grandes colonies de Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia*), des aulnes blancs (*Alnus incana*) certainement plantés,
A saint-Nicolas-de-Port, lieu-dit la Roanne, également de grandes colonies de Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia*), Ophrys mouche (*Ophrys insectifera*) en grande quantité, Lotier à gousse carrée (*Lotus maritimus*).

Sortie botanique du 8 mai à Circourt (88)
BIODIVERSITE ET FORMATIONS GEOLOGIQUES DU KEUPER

Maryse LOUIS

Mots clés : Circourt, phyto-écologie, géologie du Keuper, géomorphologie, zones humides, prairie calcaire, forêt rhétienne, biodiversité floristique et faunistique.

Ici, les remembrements fonciers n'ont pas encore sévi, et le paysage rural a pu rester authentique, avec vergers, haies et prairies permanentes. La biodiversité y est inféodée à la structure bocagère (amphibiens, oiseaux, chiroptères), mais aussi à la géologie du Keuper avec des formations aux caractéristiques physico-chimiques contrastées.

Aperçu géologique

Le Keuper présente les formations suivantes, de la plus récente à la plus ancienne :

- Grès rhétiens ou infraliasiques (25 m).
- Marnes irisées > (35 à 40 m),
- Dolomie de Beaumont (10 m) surmontée des Argiles de Chanville (20 m),
- Grès à roseaux et marnes intermédiaires (15 m),
- Marnes irisées < à passées gypseuses, de 150 m d'épaisseur,

La dolomie et les marnes dolomitiques constituent le pôle basique de la série avec une flore typique des prairies et haies et forêts calcicoles.

Les grès rhétiens forment le pôle acide : les forêts rhétiennes sont des hêtraies à sous-bois de fougère aigle, et à humus épais de type moder.

Ensemble de marnes et calcaires dolomitiques qui sépare le Keuper du Muschelkalk sous-jacent, la Lettenkhole, s'étend sur la partie sud du secteur visité, couverte de prairies et cultures intensives en champ ouvert.

Une caractéristique importante des marnes irisées est d'absorber les eaux de pluie pour les restituer très progressivement pendant les saisons suivantes, donnant lieu à des suintements, des prairies humides à sols hydromorphes, et forêts inondables.

Ces suintements s'enrichissent de sulfates calciques et magnésiens au contact du gypse et de l'anhydrite contenus dans les marnes. Ils donnent lieu à des sources minéralisées comme celle des Saumeurs au Sud de Circourt (Bois de Revaux).

De même, dans les Grès rhétiens à grain fin et matrice argileuse, l'eau circule mal et stagne en de nombreuses mares intra-forestières. Tout un cortège de zones humides !

Géomorphologie

Les grès rhétiens, roches plus dures que les autres formations occasionnent un relief marqué : la côte de l'Infralias, qui s'élève à 465 m d'altitude à la Côte de Virine et à 433 m pour le Bois du Haut Fays.

La Dolomie de Beaumont forme un replat intermédiaire sur lequel est construit le village de Bouzemont et celui de Saint-Vallier. Circourt est en tête de bassin versant du ruisseau Le Robert qui contourne la côte pour se jeter dans la Gitte, elle-même affluent du Madon. Comme son nom l'indique, c'est un cirque, ouvert vers le Nord-Ouest.

Ce relief collinéen s'étend de Dompierre et Mirecourt à Charmes puis se retrouve à Portieux et Ferrières (plateau du Vermois), et enfin se prolonge vers le Nord-Est.

La présence de la Dolomie de Beaumont et de nombreuses passées dolomitiques dans les marnes favorise l'implantation des mirabelliers qui apprécient ces calcaires magnésiens. C'est donc la meilleure mirabelle qui puisse exister !

Le circuit découverte

8 à 9 arrêts présentent les groupements végétaux en fonction de la géologie.

N°	Commune	Géologie	Habitats	Remarques
1	Circourt - Virine	Dolomie + Grès	Pelouses sèches	Lecture du paysage
2	Circourt	Grès rhétien	Prairie fleurie	Concours prairies fleuries
3	Circourt - Romont	Marnes irisées <	Prairie hygrophile	Hydrologie des marnes
4	Circourt	Marnes irisées >	Pelouse et haie calcaires	Coupe pédologique
5	Circourt - Source des Saumeurs	Marnes irisées <	Source tufeuse Aulnaie sur tufs	Source minérale, Réserve Biologique Intégrale (RBI)
6a	Damas et Bettegney	Lettenkohle	Aulnaie frênaie inondable à nivéole	Doline pédagogique Flore vernale
6b	Madonne et Lamerey	Marnes irisées <	Forêt humide à inondable (cariçaie)	Thuyas arborescents
7	Bouzemont - D38a	Dolomie de Beaum.	Prairie calcicole	Fauchage tardif des talus
8	Bouzemont, Derbamont, Madame et Lam.	Grès rhétien	Forêt acidiphile à Callune, Myrtille et fougère aigle	Nombreuses mares intraforestières et crapauds sonneurs

[Voir carte de situation des arrêts p. 8](#)

Les inventaires botaniques

Seront essentiellement citées les plantes caractéristiques des habitats et des formations géologiques. L'ensemble de ces habitats regroupe plus de 400 espèces.

1a - Haie calcicole au pied de la côte de Virine

Une haie sépare le parking d'accueil et d'anciennes carrières de dolomie. Le groupement est typiquement calcicole avec Érable champêtre, Viorne mancienne, Cornouiller sanguin, Troène, Prunelier, ... Dans la pelouse au pied de la haie, une orchidée commune, Orchis mâle (*O. mascula*), la Potentille printanière (*Potentilla neumaniana*) et la Polygale commune (*Polygala vulgaris*).

1b - Pelouse acidiline sèche au sommet de la côte de Virine

Potentille printanière, Thym faux pouillot (*Thymus pulegioides*), Luzule champêtre (*Luzula campestris*), Laîche printanière (*Carex caryophylla*), Flouve odorante, ... La pelouse venant d'être tondue, les espèces sont peu identifiables, hormis le thym.

Le grès rhétien a quasiment disparu sous l'action de l'érosion mais cette pelouse acidiline en reste le témoin.

Lecture du paysage

La Côte de Virine est une avancée de la côte de l'Infralias, ici orientée Est-Ouest.

Sa situation privilégiée permet d'observer vers l'Est les crêtes vosgiennes : les tables gréseuses des Vosges du Nord, et plus vers le Sud, les sommets arrondis en ballons des Vosges cristallines. La vallée de la Moselle se devine aux cheminées d'usine de Golbey. Le terrain s'élève derrière au niveau du Horst d'Epinal (zone remontée par des failles parallèles).

Au Sud et à nos pieds, la forêt s'étend sur les Marnes irisées <, puis laisse place à de vastes prairies et cultures intensives au contact de la Lettenkohle.

La route 2x2 voies longe une faille importante d'orientation Est-Ouest, qui malgré son rejet limité - le compartiment sud est affaissé de 45 m maximum - s'étend à travers la France jusqu'à Brey, en Normandie. Elle est accompagnée de nombreuses failles relais dont l'une suit la vallée de la Gitte, de Dompierre à Damas-et-Bettegney, vers le sud-est.

Au Sud de cette vallée, une large croupe s'élève sur les calcaires à Cératites du Trias moyen : c'est la côte du Muschelkalk, couverte de prairies et cultures. Au delà, une crête boisée se distingue sur Grès à Voltzia : on atteint le Buntsandstein. C'est aussi la ligne de partage des eaux entre le Madon et la Saône, une structure anticlinale (bombée) restée active depuis le Trias. Vers le Nord, le paysage collinéen se diversifie entre coteaux de vergers, forêts sommitales et prairies dans les vallées. Le village de Circourt est niché à nos pieds. Un autre point culminant

dépasse de la ligne d'horizon : la Colline de Sion, butte témoin de la Côte de Moselle et dominée par les calcaires bajociens.

2 - Prairie fleurie mésohygrophile sur Grès rhétien

Il s'agit de biodiversité ordinaire, certes, mais qui a tendance à disparaître de nos campagnes. Le concours national agricole des prairies fleuries incite les exploitants au maintien des prairies permanentes et à une utilisation plus extensive, l'objectif visant à maintenir cette biodiversité ordinaire quelque fois plus originale, tout en enrichissant la qualité fourragère du foin. Ici, la Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*) indique la tendance acide du sol tandis que la cardamine des prés et le Silène ou Lychnis fleur de coucou en révèlent la fraîcheur, voire l'humidité. Le grès rhétien maintient l'humidité en toutes saisons, ainsi qu'une station de Succise des prés qui ne fleurit qu'en fin d'été, mais que révèlent ses feuilles au fin liseré rouge. Cette prairie longe un chemin dont les ornières en eau abritent un petit crapaud, le Sonneur à ventre jaune.

Autres espèces : Avoine élevée, Houle laineuse, Galium molugo, trèfles (hybride, rampant), Primevère officinale, vesces (*Vicia sativa*, *cracca*), Lotier corniculé, Lysimaque nummulaire, Liseron des champs, Centaurée jacée, Salsifi des prés, Laiteron (*Sonchus asper*), Campanule raiponce (*C. rapunculus*), Fléole des prés, ...

3 - Magnocariçaie et prairie hydrophile sur marnes suintantes - Le Romont

Reine des prés (*Filipendula ulmaria*), grandes laîches (*Carex acutiformis*, *riparia*), Populage des marais, Angélique des bois (*Angelica sylvestris*), Lychnis fleur de coucou, Douce-amère (*Solanum dulcamara*), Véronique des ruisseaux (*V. becabunga*), Myosotis scorpioides, Scirpe des bois, Colchique d'automne, joncs divers (*Juncus effusus*, *conglomeratus*), Cirse maraicher, Sureau yèble (*Sambucus ebula*), Lotier pédonculé, jeunes saules, menthes aquatique et des champs, pulmonaires (*P. montana*, *obscura*), ...

4 - Pelouse et haie calcicole sur talus - Vers le Haut de Seu

Près des ruches : Phacélie plantée pour les abeilles (*Phacelia tanacetifolia*, RR)

Haie : Épine vinette (*Berberis*), Viorne mancienne (*Viburnum lantana*), Troène (*Ligustrum vulgare*), Érable champêtre (*Acer campestre*), Alisier torminal (*Sorbus torminalis*), ...

Prairie calcicole : Brome érigé, Gesse sans feuilles (*Lathyrus aphaca*), Tabouret perfolié, Polygale commune, Lin cathartique, Genêt à tiges ailées (*Genista sagittalis*), Genêt des teinturiers, Origan, Antyllide (*Anthyllis vulneraria*), *Carex flaca*, Thym précoce, Coronille variable (*Securigera viaria*), Buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*), ...

Des orchidées : Listère à 2 feuilles, Platanthère à 2 feuilles (anthères parallèles), Orchis pourpre (*O. purpurea*) en pleine floraison, Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), Ophrys abeille non sortie (*O. apifera*). Six pieds d'Orchis pourpre ont été vus la semaine suivante dans le sous-bois contre la prairie calcicole (derrière les ruches).

Le chemin creux montre les marnes irisées > à passées dolomitiques, ce qui explique le caractère calcicole de la prairie sus-jacente. Le ravinement a emporté aussi quelques pierres de grès rhétien, dont les grains de silice brillent au soleil.

5 - La source des Saumeurs - Aulnaie sur tufs calcaires et gypseux

Pour rejoindre la source, partir du panneau l'indiquant puis en obliquer vers la gauche.

Une résurgence apparaît sous forme d'une mare au sommet d'un monticule tufeux déposé par la source : en profondeur, l'eau s'enrichit en carbonates et sulfates de calcium et de magnésium au contact des Marnes irisées < ; la baisse de pression à la sortie de l'eau fait précipiter le calcaire, les oxydes de fer et le gypse dissous autour des mousses et des brindilles accumulées en sous-bois. Cela donne lieu à une roche légère et aérée des espaces libérés par les végétaux après leur disparition : le tuf. L'eau s'évacue, endiguée par ses propres dépôts tufeux.

Cette source abrite une larve de salamandre avec ses branchies externes. Au bord de la mare, une flore hygrophile : Valériane dioïque et Cardamine flexueuse, puis un cortège de laîches : *Carex pendula* (très grand), *Carex sylvatica* (plus modeste), *Carex remota* (très fin et élégant).

Le sous-bois arbustif est dominé par le merisier à grappes (*Prunus padus*), aux grappes de fleurs blanches parfumées mais dont les feuilles froissées exhalent une odeur fétide. Le sol eutrophe à humus doux favorise la Parisette (*Paris quadrifolia*) et le muguet (*Convallaria majalis*). L'Aulne glutineux est dominant : c'est une aulnaie.

La source s'écoule ensuite vers une zone humide à magnocariçaie, puis phragmitaie.

L'ensemble est classé en réserve biologique intégrale (RBI), c'est-à-dire que la forêt évoluera par elle-même sans aucune intervention des forestiers.

6a - Aulnaie frênaie à Nivéole printanière sur Lettenkohle - Doline

A l'orée de la forêt, la topographie marque une cuvette prononcée : c'est une doline où un ruisseau au débit déjà important disparaît vite dans un trou. Cette dépression est liée au sous-tirage des argiles en profondeur. Les calcaires et dolomies de la Lettenkohle, très fracturés sont le siège de circulation karstique importante, d'autant plus que cette fracturation est amplifiée par la proximité de la faille de Vittel. La résurgence se trouve en amont de Bettegney. Lors de fortes précipitations, la doline peut occasionnellement se remplir et déborder vers le pré voisin.

De février à mars, le sous-bois forestier près du ruisseau se couvre de flore vernale : Nivéole printanière (*Leucojum vernal*), et une autre espèce beaucoup plus discrète, la Moschatelline (*Adoxa moschatellina*). Début mai, le Merisier à grappes (*Prunus padus*) fleurit le sous-bois arbustif, avec, Iris des marais (*Iris pseudo-acorus*), Populage des marais (*Caltha palustris*), Reine des prés (*Filipendula ulmaria*), pulmonaires (*P. montana*, *obscura*), et grandes lâches (*Carex acutiformis*, *riparia*, *pendula*), ...

6b - Aulnaie frênaie inondable sur Marnes irisées <

Le chemin forestier longe le ruisseau du Haut de Fays qui draine les marnes irisées <.

Près du carrefour, le sous-bois est nettement inondable avec la présence de grandes lâches (magnocariçaie) et d'Iris des marais, de Roseau phragmite et de Baldingères.

L'entrée du chemin est encadrée par l'Orme champêtre (*Ulmus minor*) reconnaissable à ses samares jaune-vert, et le Merisier à grappes (*Prunus padus*), très abondant. Plus loin, la forêt présente un humus doux eutrophe avec la Parisette (*Paris quadrifolia*) et le Muguet (*Convallaria majalis*), ainsi que 3 Thuyas arborescents plantés là.

7 - Prairie calcaire sur talus de la D38a - Fauchage tardif

La dolomie de Beaumont affleure sur le talus pentu qui domine la route vers Bouzemont. La flore typiquement calcicole bénéficie d'un fauchage tardif qui permet à la flore (et la faune qui y est associée) de réaliser tout son cycle de reproduction.

Origan, Gesse sans feuille (*Lathyrus aphaca*), Buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*), Bugrane rampante, Gesse à larges feuilles (*Lathyrus latifolius*), Molène noire, Léontodon hispide, Réglisse sauvage (*Astragalus glycyphyllos*), Solidage (*Solidago virgaurea*), ...

Lisière arbustive calcicole : Troène, Viorne mancienne ou lantane, Erable champêtre (*Acer campestre*), ... noter une plantation de Mélèzes au dessus du talus.

8 - Cortège de groupements acidiphiles sur Grès rhétien - Pierre de Bozon

Tout le chemin et la forêt environnante se trouvent sur le Grès rhétien ici bien représenté et formant un relief de côte qui domine de près de 100 m les environs.

Il résulte une ambiance montagnarde liée à la nature du sol sableux acide : Épicéas, Sapins, Hêtres, sous-bois de fougère aigle, Luzule blanchâtre, Myrtille, Callune, ...

L'entrée du chemin forestier est bordée sur 50 m d'Orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*), non encore fleurie à la date d'observation. Cette orchidée, aux feuilles tachées de brun foncé et aux labelles ornés de tirets, apprécie les sols acides.

Au bout du chemin, la pierre de St. Bozon trône au milieu d'un massif de Myrtilles.

Plusieurs chemins forestiers partent de la clairière et suivent les limites communales. Vers le Nord, dans une clairière, une lande à Callune et Myrtille jouxte une prairie humide à Molinie bleue. Le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) s'enroule autour des arbustes des taillis, dont le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*).

Dans les ornières en eau, renoncule flammette, Gnaphale des mares, gnaphale des bois. Les ornières étaient plutôt à sec, hormis les plus profondes dans la forêt.

Près de la pierre de St. Bozon, le chemin entame un affleurement de Grès rhétien.

Plus loin une ornière profonde (au moins 80 cm) forme une mare en eau tout l'été.

Une population notoire de crapauds sonneurs à ventre jaune occupe les nombreuses flaques, ornières et mares intra-forestières de ce secteur : près de 20 individus ont été observés l'année précédente. Sur les sols acides et engorgés, les plantes se succèdent :

De nombreuses laïches : espacée (*Carex remota*), Laïche des lièvres (*C. ovalis*), des forêts (*C. sylvatica*), tomenteuse (*C. tomentosa*), maigre (*C. strigosa*), aigüe (*C. acuta*), vulgaire (*C. nigra*), à pilules (*C. pilulifera*), ...

Les fougères : aigle (*Ptéridium aquilinum*), femelle (*Athyrium filix-foemina*), des chartreux (*Dryopteris carthusianum*), mâle (*Dryopteris filix-male*).

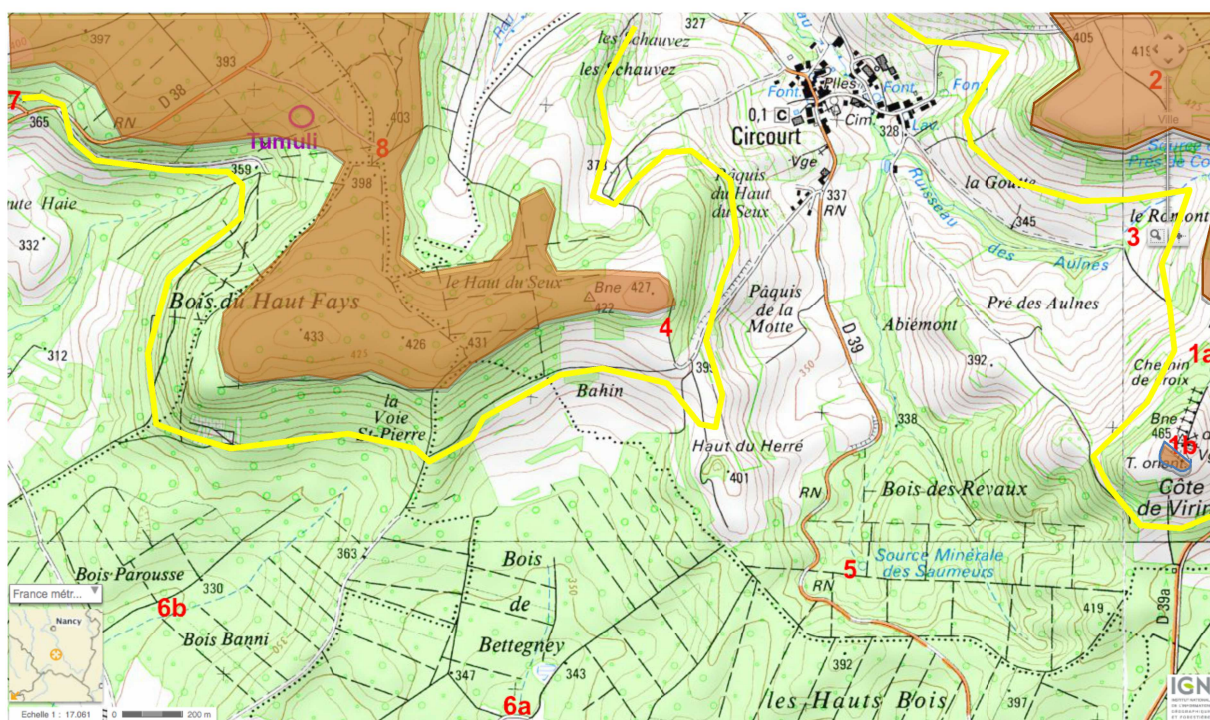
Le cortège acidophile : Callune (*Calluna vulgaris*), Myrtille (*Vaccinum myrtillum*), Genêt à balais, Véronique des montagnes (*V. montana*), Luzule blanchâtre (*Luzula luzoloides*), ...

Le cortège hygrophile : Stellaire alsine, Millet diffus (*Milium effusum*), Millepertuis couché (*Hypericum humifusum*), Glycéries (*Gl. notata*, *déclinata*), Prêle des marais (*Equisetum palustre*), Renoncule flammette (*R. flammula*), gaillet des marais (*Galium uliginosum*), véronique des ruisseaux (*V. becabunga*), ...

Plus loin en forêt, une mare circulaire de plus de 10 m de diamètre est colonisée par la végétation amphibie : gaillet des marais, Glycérie, grandes laïches.

Un peu d'histoire : aux abords du chemin, 5 tumuli d'origine celtique ou gallo-romaine forment des bosses bien visibles dans la forêt. Des fouilles ont révélé de nombreux objets placés dans ces tombes. La pierre de Bozon serait d'origine gallo-romaine.

Situation des arrêts (fond topographique IGN) :



 Affleurements de Grès rhétien - Côte de l'Infralias

 Base du Keuper moyen (Grès à roseaux, Marnes intermédiaires, Dolomie de Beaumont, Argiles de Chanville)